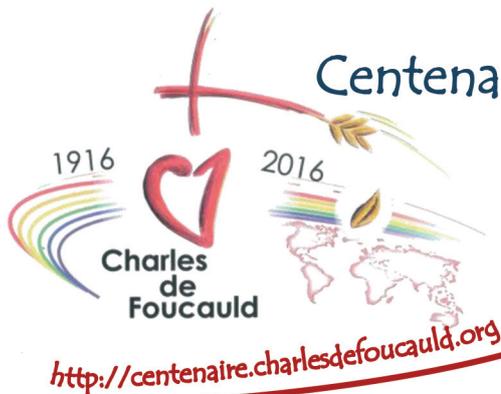


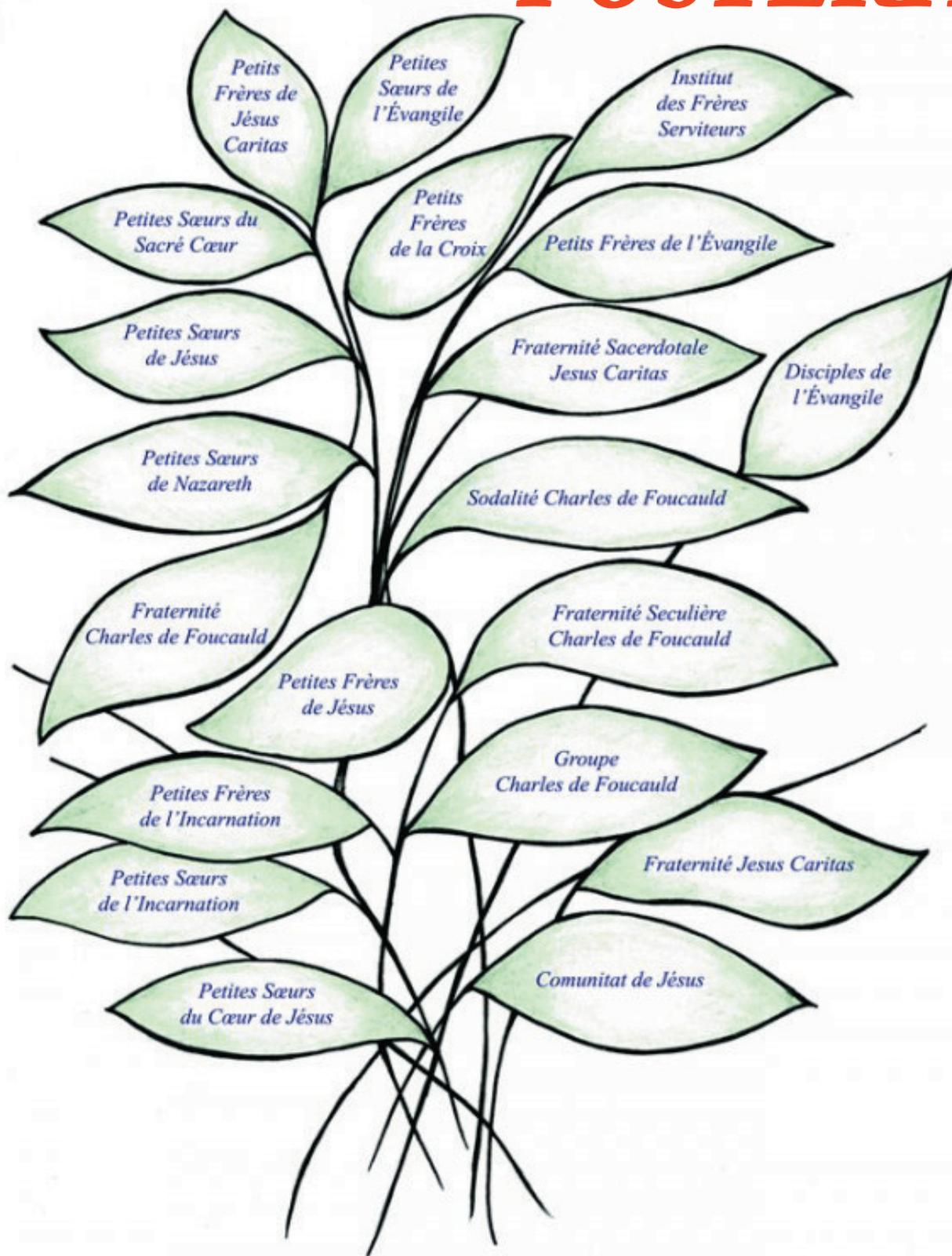
Centenaire de la mort de Charles de Foucauld

13 novembre 2015 – 1^{er} décembre 2016



6

POSTERITE



DANS LE DIOCESE

Petites Sœurs de Jésus à Dun-sur-Auron (18)

Bref historique :

Notre nom nous vient du Père Charles de Foucauld qui se disait « Petit frère de Jésus ». Ce nom, il l'a beaucoup aimé et, s'il l'a choisi, c'est qu'il exprimait à ses yeux l'idéal dont son cœur était plein.

C'est en 1957 qu'a commencé la Fraternité de Dun-sur-Auron, désirée depuis bien des années : en effet, Petite Sœur Magdeleine notre fondatrice était venue ici en octobre 1942, lors d'une de ses tournées de conférences avec "son petit film" pour faire connaître Frère Charles et la Fraternité.

Elle a connu alors l'existence de l'hôpital et souhaitait une présence des Petites Sœurs. C'était 3 ans après notre fondation en 1939.

Il y a à Dun un hôpital psychiatrique, mais la plupart des patients sont accueillis dans les familles : c'est

l'accueil familial thérapeutique, qui leur laisse une certaine autonomie au cours des journées.

Le but de la Fraternité, comme partout d'ailleurs, est une présence d'amitié et de prière, orientée vers l'accueil des patients.

Nous avons trouvé une maison avec un jardin, lieu privilégié pour

admirer les fleurs, saluer la Sainte Vierge (au fond, dans une niche). La chapelle a aussi son importance, nous y allons prier souvent à la demande des uns et des autres. La messe est célébrée chez nous le

mercredi : paroissiens et patients "nos amis" y participent.

En 2007, la célébration de nos 50 ans de présence a permis de constater le chemin parcouru : "intégration" dans la paroisse... « *mon regard sur la maladie mentale a changé* », nous a-t-on dit.



Quelques éléments de notre charisme

Contemplatives au cœur du monde :

La vie contemplative, c'est une vie d'amitié avec la personne de Jésus... Pourquoi cette vie intérieure très profonde, en contact même avec Dieu, ne pourrait-elle pas s'épanouir au cœur du monde, au cœur des foules ?

« Une vie contemplative très profonde dans une vie totalement mêlée ». Petite Sœur Magdeleine

L'Eucharistie est au cœur de notre vie : plus notre vie sera façonnée par l'Eucharistie, plus elle sera ouverte, dans un même mouvement aux chemins de Dieu et à la fraternité humaine.

A la suite de Jésus, à Bethléem où Il est né, à Nazareth où Il a vécu, nous sommes appelées :

- à mettre, au jour le jour, toute notre confiance en Dieu ;
- à nous ouvrir, sans pouvoir, sans défenses, à tout rencontre ;
- à découvrir l'infini mystère de tout être humain à commencer par le plus petit.

Dans une vie ordinaire, l'extraordinaire de l'amitié, notre ordinaire c'est :

- la vie en H.L.M. dans les cités de banlieue
- la vie nomade avec les gens du voyage
- la réalité simple d'un village
- le coude à coude dans un travail salarié, non qualifié ou précaire



- les Maisons de retraite : "une nouvelle insertion". Avant nous voulions vivre avec les pauvres, maintenant nous sommes les pauvres.

Là, dans le partage des souffrances, des joies, des espoirs, l'amitié grandit et nous rend plus humaines, humains ensemble.

Du Sahara au monde entier... au-delà des barrières :

En 1939, Petite Sœur Magdeleine se risque sur les traces de Charles de Foucauld et va vivre au milieu de quelques familles de nomades. Et c'est ainsi que pour nous, tout a commencé... par une histoire d'amitié avec des Algériens.

Par fidélité à nos origines nous gardons à nos amis musulmans une place particulière dans notre cœur et notre prière.

S'ouvrir à d'autres cultures, religions ou milieux, avancer sur des lieux de fracture et de divisions, cela a été dès le début et reste aujourd'hui au cœur de notre mission d'unité. Elle se vit actuellement douloureusement dans les pays du Proche Orient où vivent nos Petites Sœurs.

Petits Frères de Jésus à Vignoux-sous-les-Aix (18)

Bref historique:

A l'automne 1974, sur encouragement des Frères de France, les responsables des Petits Frères de Jésus décidaient de fonder une nouvelle fraternité «rurale» avec un souhait de présence non seulement au milieu agricole, (comme il en existait déjà), mais plus largement au monde rural dans son ensemble. Et c'est ainsi que nous sommes arrivés dans le diocèse de Bourges, sur présentation du Père Balland, alors chargé du monde rural.

Très vite, nous nous sommes installés à Vignoux-sous-les-Aix dans le doyenné de Forêt-Champagne. Nous étions tous deux au départ de cette fraternité, avec chacun une activité professionnelle (ouvrier agricole et agent de services hospitaliers). Nous avons été rejoints par plusieurs frères, postulants et novices, pour des périodes plus ou moins longues, toujours avec le souci d'une insertion dans le monde du travail salarié dans différents secteurs

(agriculture, alimentation, chantiers ou services...) selon les orientations et possibilités de chacun et dans un cadre de vie communautaire jalonnée par la prière et une amitié partagée dans nos milieux de vie.



Le temps de la retraite professionnelle étant venu comme pour chacun, nous continuons notre présence «gratuite» en nous référant aux valeurs essentielles de notre vocation «nazaréenne», proches et solidaires de nos voisins, de ceux que nous côtoyons et de nombreux amis, rencontrés lors d'un long compagnonnage dans ce secteur rural.

Conscients que nous ne sommes qu'une petite cellule d'Eglise, nous croyons à ce chemin « d'incarnation »: il peut paraître inefficace selon bien des critères contemporains, mais il a valeur d'infini, dans la mesure où l'Amour est vécu, signifié dans ce monde blessé, un monde pourtant aimé de Dieu, qui, Lui, est présent au-delà des apparences.

Mais d'où venons-nous?

C'est dans le sillage de Charles de Foucauld que sont nées différentes congrégations ou mouvements spirituels. Converti à 28 ans après une période très perturbée, et après tout un itinéraire, c'est en Jésus de Nazareth que Charles trouve définitivement sa voie : non pas à l'écart, retiré du monde, mais au milieu des hommes dans une vie banale, anonyme, mais bien concrète comme celle que « Jésus vécut à Nazareth ». Il veut une vie nourrie de la contemplation de Jésus dans les Evangiles et l'Eucharistie, et proche de ceux qu'il rencontre. Nazareth devient alors le fil conducteur de son existence dans la condition la plus ordinaire, celle de la majorité de l'humanité.

Précurseur en son temps, Charles de Foucauld a vécu un style de vie dans lequel beaucoup de croyants par la suite se sont reconnus : prière silencieuse, partage de vie, présence aux humbles, aux oubliés de ce monde, discrétion du témoignage, écoute attentive de l'autre...

Il meurt violemment en 1916 et il faut attendre 1933, pour que René Voillaume avec quelques condisciples reprenne ses intuitions pour fonder la congrégation des Petits Frères de Jésus. Leur vie prit d'abord une forme monastique au désert, puis ils comprennent, à travers les événements de l'époque que c'était vers un autre mode de vie qu'ils étaient appelés. Ainsi

sont nées les premières fraternités, d'abord en Algérie, puis en France en 1947 et rapidement à travers le monde entier et dans différents milieux : ouvriers, ruraux, monde de la marine et de la santé, etc...

Intuition fondamentale de notre vie

Pour nous, Petits Frères de Jésus, que signifie singulièrement notre « vie consacrée » ?

C'est essentiellement offrir notre vie à Dieu en la consacrant à nos frères.

- C'est s'engager dans une vie de prière à la recherche du visage de Dieu dans l'intimité du cœur, dans la Parole de Dieu, l'Eucharistie, comme dans la vie et les rencontres de tous les jours: expérimenter une contemplation sur les chemins des hommes.
- C'est cheminer avec d'autres frères dans une vie communautaire fraternelle et attentive à chacun.
- C'est partager au plus près ce qui fait le quotidien de ceux qui nous entourent : travail, chômage, retraite, difficultés, joies et peines...
- C'est considérer comme frère toute personne rencontrée sur notre chemin et l'aimer « gratuitement », c'est-à-dire dans une relation de non-pouvoir, d'égalité et de réciprocité, dans le respect de ce qu'elle est, sans faire de projet pour elle ni sur elle...

- C'est simplement lui témoigner de l'amour et cheminer avec elle vers notre Père commun.

- C'est notamment porter un regard aimant sur tous ceux que la société met à l'écart, oublie, voire méprise...
Témoigner à chacun l'amour du Père :
« *Tu as du prix à mes yeux et je t'aime* » (Isaïe).

Hommes parmi les hommes, nous voudrions, en tant que religieux, à la suite de Jésus, être d'abord perçus comme des artisans d'humanité,

avec la conscience forte que l'Eglise nous a reconnus et nous a confié cette vocation originale et sans doute unique : être « une communauté religieuse contemplative qui est envoyée vivre au milieu des gens, non pas avec une tâche pastorale ou sociale, mais simplement pour être leurs frères » (extrait de nos Constitutions).

Pierre Fournier – Gilles Douillard
Petits Frères de Jésus

